

fleurs tombent avant d'être parvenues à maturité.

La plantation a lieu à deux époques différentes : au printemps, depuis le commencement de mars jusqu'au milieu d'avril, ce qui est la méthode générale ; à l'automne, au mois d'octobre, lorsqu'on a des pieds enracinés qu'on tire d'une ancienne houblonnière, ou si l'on plante du houblon sauvage ; dans ce cas on obtient une récolte dès la 1^{re} année, tandis que le houblon planté au printemps ne produit guère que la 2^e année. Ce premier produit se nomme "houblon vierge." En général, la récolte n'est abondante qu'à la 3^e récolte [1].

Le choix du plant est une considération importante : on doit s'en procurer à raison de 5 plants par trou. Le point essentiel est d'avoir, pour la houblonnière qu'on forme, des plants dont les produits ne mûrissent pas à des époques différentes, ce qui rendrait la récolte difficile. Ceux des variétés dont la maturité est précoce, comme celui de Spalt, méritent la préférence. Le plant se compose des branches de la souche ; on se le procure en découvrant, au printemps, les anciens pieds les plus vigoureux, et écartant ses branches. Le bon plant doit avoir la grosseur du doigt, ne pas être creux, avoir de 7 à 8 pouces de longueur et 3 ou 4 yeux ; il doit être séparé de la souche peu avant la plantation et être, jusqu'à ce moment, tenu au frais. Lorsqu'on remarque des pieds qui méritent la préférence, on doit, lorsqu'on lie la houblonnière, laisser les branches superflues et, au moment de la taille, les couper et piquer en terre pour en faire des boutures ; on obtient de la sorte de bons plants qui produiront dès l'année suivante.

Lorsque le moment de la plantation est arrivé, on fait faire dans le terrain des trous de 2 pieds en carré sur un pied et demi de

profondeur, et à 5 ou 6 pieds et même plus de distance les uns des autres, en ligne droite, ou en quinconce [1], les ruelles ou allées faisant face au sud plein. M. Denis soutient qu'il est préférable de ne mettre que 2 plants pour chaque monticule, et même plus tard de ne réserver que le plus fort. Si le sol n'est pas très-convenable pour la culture du houblon, on remplit en partie les trous de la meilleure terre qu'on peut se procurer ; s'il n'a point été suffisamment engraisé, on fait conduire l'engrais consommé ou le terrain au bord de la pièce, et, en le transportant à bras d'homme et le mélangeant avec de la terre, on en remplit les trous qui sont alors disposés à recevoir le plant.

Pour procéder à la plantation, on tasse de quelques pouces, avec les pieds, la terre légère ou l'engrais qui remplissent les trous ; on place les plants dans ces fosses en éloignant leur partie intérieure et tenant à la main les bouts du haut plus rapprochés les uns des autres ; on répand doucement de la terre entre les plants, et on la presse convenablement.--Une autre méthode consiste à faire avec un plantoir cinq trous dans chaque monticule, un au milieu et les autres autour du premier ; on place le plant dans les trous faits au plantoir, en ne lui laissant pas dépasser la surface du sol, à moins qu'il n'ait déjà commencé à pousser ; on rapproche ensuite la terre de chaque brin en la tassant, puis on répand une couche de terre douce et légère, épaisse de 2 à 3 pouces.--Après la plantation, on façonne en cuvette la place occupée par le plant, c'est-à-dire qu'on rend le milieu plus creux que les bords, afin de retenir les eaux des pluies ou des arrosements.

Culture, pose des perches, façons d'entretien.

L'entretien de la houblonnière durant la 1^{re} année commence à la mi-mai lorsque les plants ont poussé une tige ; on met un échelas (petite perche) à chaque trou et on y attache les jeunes pousses avec des brins de paille.--Ensuite on bine le terrain pour détruire les mauvaises herbes, et, en faisant cette opération, on a soin d'amener

[1] On comprend facilement que les époques données dans ce paragraphe doivent varier selon les climats. Ainsi en Canada, généralement de la mi-mars à la mi-avril on est encore enseveli dans les neiges. C'est aux cultivateurs à bien saisir le moment opportun, moment qui ne peut être le même chaque année, vu l'inconstance des saisons.--Note de l'Éditeur.

[1] Comme un damier.--Note de l'Éditeur.